

Nouvelles Solidarités Alimentaires pour la Démocratie : pour une anthropologie politique du care

Albane Berneuil-Fouiller, Béatrice Maurines

▶ To cite this version:

Albane Berneuil-Fouiller, Béatrice Maurines. Nouvelles Solidarités Alimentaires pour la Démocratie : pour une anthropologie politique du care. Colloque international et interdisciplinaire : Ethnographie et recherches participatives Actualités des formes de recherche-action en sciences sociales, Jan 2024, Lyon (France), France. hal-04506171

HAL Id: hal-04506171 https://hal.science/hal-04506171v1

Submitted on 15 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.













COLLOQUE INTERNATIONAL ET INTERDISCIPLINAIRE

Ethnographies plurielles #13 / SEF

ETHNOGRAPHIE ET RECHERCHES PARTICIPATIVES

Actualités des formes de recherche-action en sciences sociales



https://ethno-rech-part.sciencesconf.org/

17 au 19 janvier 2024

Université Lumière Lyon 2 Maison internationale des langues et des cultures, Lyon Amphithéâtre de la MILC

Table des matières

Programme

Bertuzzi

7

35

Session 1 – Rechercher, collaborer et transformer
Collaborer autour d'« une question d'éclairage ». Supporter, impacter, transmettre : l'image artistique au cœur de l'enquête de terrain par Marie Hoffner
Une recherche action qui transforme les murs d'une cité éducative en frontières ! par Omar Zanna et Anne Tamolé 14
Constances et inconstances du travail de recherche en contexte co-laboratif : l'exemple d'un projet d'éducation musicale en école élémentaire par Jean-Paul Filiod et Delphine Morand-Dumarski 15
Session 2 - Dispositif de recherche, cadre de travail et boîte à outils
Apports et limites de l'ethnographie en recherche-action coopérative : expérimentations au sein du Laboscop, par Stéphanie Brulé-Josso et al., 17
L'auto-ethnographie coopérative et coresponsable dans la pratique et la gouvernance d'une démarche de recherche citoyenne : L'exemple de la démarche Capdroits par Benoît Eyraud 20
Nouvelles Solidarités Alimentaires pour la Démocratie : pour une anthropologie politique du care par Beatrice Maurines et Albane Berneuil Fouiller 22
Session 3 – Recherches participatives et interdisciplinarité
Accompagner l'acculturation entre acteurs associatifs et apprentis chercheurs : l'expérience de la Boutique des Sciences de Lyon en tant que tiers-veilleur par Hélène Chauveau
26
Le co-design d'une solution sociotechnique pour améliorer la communication au travail. Un retour d'expérience d'une recherche participative interdisciplinaire par Maria Sol Romero Goldar et Caroline Datchary 27
Probashi, des récits audiovisuels à l'enquête ethnographique. Trajectoires biographiques et accès aux soins des Bangladais·es en Ile-de-France par Sofia Meister et Bénédicte Maraval
30
Table ronde 1 - Des expériences pratiques plurielles : échanges internationaux
La culture de savoirs symétriques : les jardins amazoniens comme expérience de recherche participative par Karen Shiratori 33

« S'impliquer sur le terrain et partager des savoir-faire. La patrimonialisation du debaa. » par Elena

«Le chercheur-praticien,	le tr	ain	et	l'entreprise	:	une	expérience	franco-suisse	au	cœur	du	Grand
Genève.» par Jean-Franço	is Clo	ouze	t									

38

Design d'expérience usager-patient au service du développement de textiles intelligents : La recherche projet dans le domaine des soins de santé par Balkis Ellouze 41

Session 4 - De la demande au travail en commun entre acteur es et chercheur es ??

Enquêter sur des problèmes sociaux pour le compte des pouvoirs publics. Retour sur une série d'expériences de terrain en Polynésie française (2021-2023) par Lauriane Dos Santos

Coapprendre un langage commun : Réflexions croisées à partir de deux dispositifs de recherches participatives en santé par Line Rochat et al.,

45

Faire avec et pour les acteurs de terrain : enjeux méthodologiques des théories de l'activité pour agir sur la temporalité longue d'une démarche ethnographique par Sylvie Moussay et al.,

47

Session 5 - Les échelles de l'implication et de la participation : engagement, intervention, militantisme

Entre tâtonnement et lecture critique sous le prisme des injustices épistémiques et des engagements par Agathe Roux-Lafay 51

Projet culturel de territoire et collectage sonore : Le cas de Super Tapages à Francheville, l'ethnographie un moteur de rencontre et l'action culturelle un outil de recherche ? par Julie Oleksiak et Maëllis Daubercies 54

L'art des faibles. Ethnographie sensorielle des pratiques collaboratives artistiques et de recherche en quartiers prioritaires de la politique de la ville par Marie Doga et al.,

56

Session 6 – Conflits et compromis dans la relation entre acteurs et chercheurs

Une recherche « « participative » sans participants par Rémy Caveng et Nahélou Binard-Laurent. 58

Faire avec, faire milieu. Contribution à une recherche finalisée en partenariat par l'ethnographie du travail du tilleul dans les Baronnies provençales par Jeanne-Martine Robert

60

TACD avec les claquettes. L'Action Conjointe Didactique Maître-danseuse pour l'éveil du rythme, avec les claquettes par Paola Florio 61

Session 7 – Limites et critiques des recherches participatives

« C'est des chercheurs du CNRS quand même! » : Retour critique sur le rôle des chercheurs dans une recherche-action avec des acteurs du secteur musical Les évidences de la recherche participative ! par Marion Brachet et al.,

Cov'Culture: questionnements	et	réflexions	sur	un	dispositif	de	recherche	participative	par	Aurélie
Chêne et Sarah Montero										

73

Enjeux matériels et épistémiques de la recherche participative en santé mentale par Ismaël Bechla

76

Session 8 - Les frontières de l'ethnographie et des recherches participatives

Lier sciences participatives et ethnographie pour mieux comprendre les interactions entre visiteurs et singes dans les zoos, par Etienne Bourel et al.,

78

PIND ou l'invention d'une « science participative punk ». Dix ans de recherche au sein du projet PIND – Punk is not dead : une histoire de la scène punk en France (2013-2023) par Luc Robène et Solveig Serre

80

Recherche participative et enquête ethnographique : complémentarités et perceptives pour la recherche en éducation par Marie Lucy et Pascal Terrien

82

Session 9 – Les savoirs en action, les savoirs de l'action

La symétrie dans les recherches participatives. Études des pratiques dans deux ingénieries coopératives partant chacune de la question sociale des inégalités par Caroline Perraud et Murielle Gerin

85

Une posture ethnographique en situation d'ingénierie coopérative. Exemples d'enquête collective pour comprendre et transformer les pratiques didactiques par Sophie Joffredo-Le Brun et al.,

88

« À l'écoute du ruisseau enchanté » : une expérience ethnographique à hauteur d'enfant. par Mikaëla Le Meur 90

Table ronde 3 - Quels effets des collaborations chercheurs et acteurs ?

« Faire de l'ethnographie » en mosaïque. Effets des collaborations ethnologue et acteurs de terrain dans des recherches sur et avec les personnes amputées par Paul-Fabien Groud

92

D'une « oreille écoutante » au « chercheur solidaire » : le glissement impromptu vers la rechercheaction, vecteur de légitimation de la place de l'ethnologue au bloc opératoire par Nicolas El Haik Wagner

Ce que l'ethnographie fait à la participation (et vice versa). Leçons d'une recherche-action sur l'annonce d'une maladie grave aux adolescents au Sénégal par Fabienne Hejoaka 98

« Si l'on peut t'aider... », petite ethnographie de la redistribution des rôles entre enquêteur et enquêté lors d'une socio-anthropologie filmique par David Gamet

Beatrice Maurines, PU en sociologie, UMR CMW, CNRS, Université Lumière - Lyon 2

Adresse mail: <u>beatrice.maurines@univ-lyon2.fr</u>

Albane Berneuil Fouiller, doctorante en sociologie, UMR CMW, CNRS, Université Lumière - Lyon 2

Adresse mail: <u>albane.berneuil-fouiller@univ-lyon2.fr</u>

Nouvelles Solidarités Alimentaires pour la Démocratie : pour une anthropologie politique du care

« Nouvelles Solidarités Alimentaires pour la Démocratie » (NSAD) est une recherche action

collaborative expérimentale qui se déroule dans un quartier en politique de la ville à Villeurbanne en

France. Elle s'inscrit dans le nombre croissant de projets agri-alimentaires en cours au niveau national

et local pour favoriser des processus de démocratisation alimentaire (Maurines, 2019). Ces projets

tentent de faire face à la crise structurelle vécue dans les QPV mais aussi par des publics spécifiques

(jeunes, personnes isolées, familles monoparentales) ; ils montrent que la France est concernée par

l'insécurité alimentaire et confrontée à l'insuffisance et l'inadéquation de l'aide alimentaire pour

répondre aux enjeux d'une alimentation de qualité (Bonzi, 2023) qui soit écologiquement viable pour

les humains comme pour la planète. La viabilité met en jeu une production alimentaire harmonisant

les besoins de la population et le respect des principes d'un environnement soutenable local (Wittman,

2011).

Les projets en cours expérimentent des formes hétérogènes aussi bien en territoires ruraux avec des

fermes collectives (Posta et al, 2023) qu'urbains avec les tiers-lieux par exemple, ou encore d'actions

portées par des collectifs associatifs à l'interface d'acteurs publics.

La recherche NSAD vise à articuler les questions de justice alimentaire et de démocratie alimentaire

en travaillant à la fois sur l'environnement alimentaire (Pech, 2021) d'un quartier et sur la mobilisation

habitante et associative. Pour cela, elle s'inscrit dans l'étude impliquée et participative des processus

de démocratisation alimentaire. Elle part d'un constat partagé par les chercheur.es et les partenaires

associatifs au niveau local : les environnements alimentaires sont défavorables à l'adoption d'un

régime alimentaire sain et viable sur ce type de territoire : les injustices sociales et économiques

(Hochedez et Le Gall, 2016) sont à résoudre. En effet, les QPV concentrent les difficultés socio-

économiques tout en ayant une plus faible densité de commerces alimentaires. Ils ne correspondent

pas toujours aux besoins des habitant.es en termes de coût, d'habitude et de culture alimentaire, ni

de qualité recherchée dont les critères diffèrent selon les représentations alimentaires de chacun.e

(Berneuil Fouiller, 2022).

Les environnements alimentaires des QPV ne correspondent pas aux critères de viabilité, qui intègrent des dimensions sociales, économiques, écologiques et éthiques (Maurines, 2024) pour parvenir à la réparation des environnements dégradés (Biskupovic et al, 2021). Dans le projet NSAD, les postures collaboratives/impliquées visent à intégrer dans une dynamique conjointe chercheur.es/associations/acteur.ices institutionnels locaux. Chacun.e vise le concernement des publics en situation de précarité alimentaire pour une alimentation de qualité en s'appuyant sur la mobilisation citoyenne. Pour le projet NSAD le concernement vise à faire émerger une réflexion commune autour d'un projet co-porté qui favoriserait un mieux vivre alimentaire aux habitant.es du QPV.

La recherche action collaborative met alors en œuvre différentes étapes. La première s'appuie sur la recherche fondamentale indispensable à toute recherche appliquée/impliquée (Olivier de Sardan, 2001) et consiste en un double diagnostic territorial. L'un sur les pratiques et représentations alimentaires des habitant.es vivant différents degrés de précarité alimentaire. Il fait ressortir les barrières tant matérielles (économique et géographique) que symboliques (représentations alimentaires) vécues par les habitant.es pour accéder à une alimentation dite de qualité (Berneuil Fouiller, 2022). Le second est un repérage des associations locales traitant des problématiques alimentaires et sociales. Il renseigne leurs difficultés à travailler « sur » et « avec » les publics précaires et à créer une dynamique de changement collective. La deuxième étape se présente sous forme d'ateliers participatifs mensuels traitant chacun d'une thématique alimentaire spécifique. La répétition sur la durée des rencontres entre chercheuses, habitant.es et associations permet la constitution d'un collectif autour du partage de connaissances et d'expériences ainsi que le concernement sur les enjeux alimentaires territoriaux. La restitution de ce travail sous forme d'une gazette distribuée lors d'un évènement festif regroupant habitant.es et associations permet de prendre acte des étapes franchies et de publiciser le projet pour construire une dynamique participative locale plus élargie, nécessaire à la réalisation d'un food transect (Buyck et Meyfroidt, 2020) constituant la prochaine étape du projet en cours.

La posture de recherche s'inscrit dans une anthropologie politique du care (Paperman, 2010) qui vise, pour l'équipe de recherche, les associations et les habitant.e.s à mettre en œuvre de façon participative des modes de réparation des environnements alimentaires dégradés sur différents registres. L'éthique du care au sens de P. Paperman propose de réfléchir à la vulnérabilité qui n'est pas celle « réservée à certaines catégories de personnes ni à des groupes particuliers », dans notre cas le

soin apporté vise la production d'un commun par-delà les intérêts et les désirs divergents des personnes engagées. Il s'agit d'instruire « un mode de pensée plus contextuel et narratif que formel et abstrait » (Gilligan, 2008) – nécessitant une posture pragmatique et inclusive - et de prendre acte de la compétence individuelle et collective des personnes embarquées. Il s'agit de dépasser les questions des droits et règles pour avancer sans doute à tâtons pour la recherche fondamentale. La politique engagée est de prendre soin du cadre de la recherche créée de façon collaborative pour prendre soin des individus participants du dispositif. Celui-ci se doit, d'accepter le temps long du travail entrepris pour s'adapter aux rythmes des acteurs et de valider l'indétermination de l'action afin de parvenir à terme à une assertabilité garantie (Dewey, 2006). Toutefois, le risque pour l'équipe de recherche et la recherche en sciences sociales en général est d'être congédiée ou juste associée par les associations - de plus en plus dotées de compétences académiques - à leurs demandes de financement par appel à projets dans un monde qui favorise aujourd'hui les interfaces entre sciences et société. Au risque de la dissolution du rôle du chercheur par les associations qui porteraient la politique du care, faut-il favoriser une épistémologie radicale ? (Godrie, Juan, Carrel, 2022).

Cependant, il semble nécessaire de conserver un regard vigilant sur les projets et dispositifs associatifs en faisant un pas de côté. Les enjeux d'accessibilité d'une alimentation de « qualité » et « choisie » aux publics précaires par la sensibilisation/appropriation des enjeux de la transition agri-alimentaire intègrent une certaine vision de ce que sont des « bonnes » pratiques alimentaires. Il s'agit donc de penser les actions associatives qui, sous couvert d'éducation populaire et de santé, diffusent un certain modèle alimentaire symboliquement associé aux groupes dominants. Aussi, comme le soulignait déjà J. P. Corbeau (2017) au sujet des recommandations nutritionnelles, on « ne peut faire l'économie d'une analyse critique [de ces recommandations] comme expression des préférences alimentaires d'un groupe dominant du point de vue symbolique ». En effet, dans quelle mesure ces dispositifs relèvent d'un processus de normalisation des pratiques inscrite dans l'histoire longue des mouvements de réforme des pratiques alimentaires des classes populaires ? (Lhuissier, 2007; Depecker et al, 2013) Mais aussi plus largement dans celui de l'écologisation des modes de vie des classes populaires ? (Comby et al., 2013)

Bibliographie

Berneuil-Fouiller A. (2022) L'accès pour tous et toutes à une alimentation de qualité dans un quartier prioritaire Villeurbannais, Mémoire de master 2, sous la direction de Maurines B., Université Lyon 2.

Biskupovic C., Gramaglia C., Maurines B. (2021) « La réparation des environnements dégradés : de l'intervention technique au soin quotidien », projet ECOS SUD.

Bonzi B. (2023) La France qui a faim : Le don à l'épreuve des violences alimentaires. Seuil.

Buyck J., Meyfroidt A. (2020) Explorer les paysages alimentaires pour régénérer la fabrique agriurbaine. Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement, (44-45).

Collart Dutilleul F. (dir.) (2013) Penser une démocratie alimentaire, INIDA, vol III.

Comby, J. et Grossetête, M. (2013) La morale des uns ne peut pas faire le bonheur de tous. Individualisation des problèmes publics, prescriptions normatives et distinction sociale. in Philippe Coulangeon éd., Trente ans après La Distinction, de Pierre Bourdieu. La Découverte.

Corbeau J-P. (2017) Le goût dans tous ses sens, in Philippe Cardon éd. Quand manger fait société, PUS.

Depecker T., Lhuissier A., Maurice A. (dir.) (2013) La juste mesure. Une sociologie historique des normes alimentaires, PUR.

Dewey J., (2006), Logique (La théorie de l'enquête), Puf.

Federici S. (2022) Réenchanter le monde, Paris : Entremonde.

Fischer B., Tronto J. (1991) « Towards a Feminist Theory of Care », in Abel E. Nelson M. (dir.) Circles of Care: Work and Identity in Women's Lives, Suny Press.

Hochedez C., Le Gall J. (2016) « Justice alimentaire et agriculture ». Justice spatiale | spatial justice, 9. Gilligan C., (2008) Une voix différente, Pour une éthique du care, Flammarion.

Godrie B., Juan, M., Carrel M. (2022) Recherches participatives et épistémologies radicales : un état des lieux. Participations, 32(1), 11-50.

Lhuissier A. (2007) Alimentation populaire et réforme sociale. Les consommations ouvrières dans le second XIXe siècle. Quae.

Maurines B. (à paraître) Les communautés agri-alimentaires viables, un renouvellement des communs ? Écologisation de l'agriculture et de l'alimentation : renouvellement et perspectives pour la sociologie de l'environnement, Vertigo.

Maurines B. (2019) Communautés de vie et de travail et agir en commun, HDR, anthropologie Université Paris 8.

Olivier de Sardan J.P. (2001) Les trois approches en anthropologie du développement, Revue Tiers Monde, 168, 729-754.

Paperman, P. (2010) Éthique du care : un changement de regard sur la vulnérabilité. Gérontologie et société, 33(133), 51-61.

Paturel D., Ndiaye P. (2020) Le droit à l'alimentation durable en démocratie, Champ Social.

Pech A. (2021) Quand notre environnement nous rend obèses : comment l'environnement influencet-il nos pratiques alimentaires ?, Géoconfluences.

Posta N., Maurines B. (2023) Aux champs les Volonteux, une ferme collective, un tiers-lieu nourricier, Edition Repas.

Wittman H. (2011) Food Sovereignty: A New Rights Framework for Food and Nature? Environment and Society 2(1), 87-105.